

Rendez-vous prévu le à

Hôpital : Service :

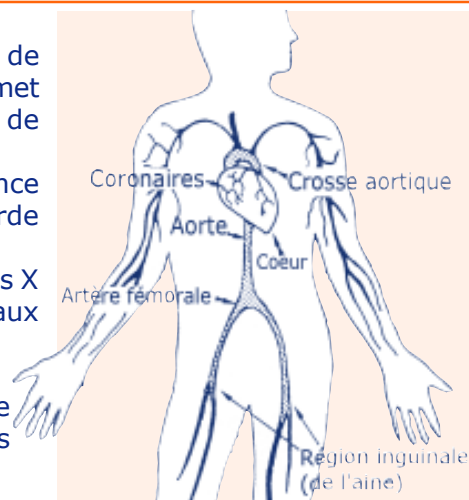
Tél. du service : Personne contact :

A jeun 6 à 8 heures avant l'examen

La coronarographie est un examen radiologique permettant de visualiser les artères coronaires sur un moniteur (écran TV). Il permet aussi de mesurer la pression et le débit cardiaque, ainsi que de visualiser les cavités cardiaques.

Un éventuel obstacle responsable, par exemple, d'une insuffisance cardiaque, d'une angine de poitrine ou d'un infarctus du myocarde peut ainsi être repéré.

Cet examen nécessite l'utilisation d'un produit opaque aux rayons X (produit de contraste). Ce produit à base d'iode est amené jusqu'aux coronaires par de fins tuyaux (sondes ou cathéters).



Les artères sont les vaisseaux (ou canaux) qui conduisent le sang oxygéné aux différents organes. Les artères coronaires amènent le sang oxygéné au cœur.

Comment cela se passe-t-il ?

Le déroulement de l'examen peut varier d'un hôpital à l'autre.

La préparation de l'examen

Cet examen nécessite le plus souvent une hospitalisation de minimum 24 heures. Vous êtes hospitalisé(e) en général la veille de l'examen. S'il ne l'a pas fait auparavant, votre cardiologue vous examine et vous interroge à propos de vos problèmes de santé et des médicaments que vous prenez habituellement.

Une infirmière rase la zone autour de laquelle on introduira les sondes (plis de l'aîne, du coude ou du poignet) afin de rendre plus facilement cette zone stérile.

Si vous vous sentez trop nerveux(se), vous pouvez demander un calmant supplémentaire.

Juste avant l'examen, l'infirmière vous demande d'uriner et d'enfiler une blouse ample.

Elle place une perfusion (baxter) dans une veine de votre bras, qui servira à injecter des médicaments en cas de nécessité. Ensuite, vous êtes amené(e) en lit dans la salle d'examen.

Le déroulement de l'examen

Vous restez en général plus ou moins 1 heure dans la salle. L'examen proprement dit dure entre 15 et 35 minutes. Vous restez conscient(e) tout le temps.

Vous êtes installé(e) sur la table d'examen en position couchée sur le dos.

Votre rythme cardiaque et votre tension artérielle sont contrôlés pendant toute la durée de l'examen. Une infirmière désinfecte l'endroit d'introduction de la sonde et vous recouvre de draps stériles. Veillez à ne pas toucher ces draps. Une anesthésie locale est réalisée à l'endroit de l'introduction de la sonde. Elle permet de ne pas avoir mal. Ensuite, le médecin pique dans l'artère (ponction). Il place un tuyau guide (introducteur) et introduit par là une sonde jusqu'aux artères coronaires. Cela peut provoquer une gêne locale de courte durée.

Il injecte le produit de contraste. Cela peut entraîner dans certains cas une sensation de chaleur de 15 à 20 secondes dans tout le corps en fin d'examen. Deux ou trois sondes sont nécessaires pour l'examen.



A la fin de l'examen, le médecin enlève l'introducteur puis l'infirmière place un pansement compressif au point de ponction pour éviter tout saignement. Ensuite, vous êtes reconduit(e) dans votre chambre. Le pansement restera en place entre 2 h et 24 h.

Après l'examen

Si la sonde a été introduite au niveau de l'aîne, vous restez allongé tout à fait à plat dans votre lit, la jambe bien étendue afin d'éviter tout risque de saignement à l'endroit de la ponction de l'artère. Le médecin vous indiquera quand vous pourrez vous lever. Pour les mêmes raisons, si vous devez tousser ou si vous avez besoin d'aller à selles, exercez une pression à l'aide des deux mains sur le pansement compressif.

Si la sonde a été introduite au niveau du bras, il devra rester tendu.

Si elle a été introduite au niveau du poignet, vous ne pouvez pas le plier.

Buvez beaucoup d'eau (1,5 à 2 litres) pour éliminer le produit de contraste injecté pendant l'examen. Vous pouvez manger un repas léger 2 h après la coronarographie.

Si vous ressentez une douleur ou une sensation de chaleur au niveau du pansement ou, selon l'endroit d'introduction de la sonde, de la jambe, du pied, du bras ou de la main, signalez-le rapidement à l'infirmière.

Une infirmière enlève la perfusion dès qu'il n'est plus nécessaire d'injecter des médicaments ou des liquides.

Les résultats de l'examen et le traitement adéquat vous sont communiqués dès la sortie de la salle d'examen ou de retour dans votre chambre. Votre médecin traitant recevra un rapport complet dans les jours qui suivent.

Avant votre départ, un électrocardiogramme et une prise de sang de contrôle sont souvent réalisés. Prévoyez de vous faire reconduire afin de limiter les mouvements trop importants à l'endroit de la ponction...

Les jours suivants

Vous pouvez prendre une douche le lendemain et un bain le surlendemain.

Durant trois jours, soyez prudent(e) dans vos mouvements afin d'éviter tout saignement ou hématomes (bleus) à l'endroit de la ponction : bougez doucement, montez les escaliers en faisant des pauses, ne portez pas de charges trop lourdes, évitez les longs trajets en voiture.

Quels sont les risques ?

Ils sont rares et le plus souvent sans gravité. Les plus fréquents sont :

- Un saignement, un hématome ou une ecchymose (un « bleu ») au point de ponction.
- Une réaction allergique lors de l'injection du produit de contraste.

D'autres complications, rares, sont possibles. Nous vous invitons à en discuter avec votre médecin.

Pensez-y avant l'examen ...

- Remettez au cardiologue les résultats d'examens précédents en votre possession et la liste des médicaments que vous prenez (ex. aspirine, anticoagulants, antidiabétiques...)
- Signalez-lui vos problèmes de santé (ex. problèmes aux reins, diabète, infections, problèmes de coagulation, asthme...), vos allergies (ex. iode), toute possibilité de grossesse.
- N'oubliez pas les documents et effets nécessaires à toute hospitalisation, et entre autres, carte SIS, vignettes de mutuelle et carte d'identité...
- Ne prenez pas d'objets de valeur avec vous.
- Soyez à jeun 6 à 8 h avant l'examen (sans manger ni boire) et ne fumez pas 24 h à 48 h avant l'examen.
- Prévoyez de vous faire reconduire.



A tout moment...

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser au personnel soignant et médical.

Si vous ressentez la moindre douleur, signalez-le aussitôt.

